

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts. POUR L'ETRANGER \$3.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 6 JUIN 1907

80ème Année

LA DECISION DE LA PREMIERE BATAILLE

Au cas d'une nouvelle guerre franco-allemande, la décision de la première bataille sera le produit de facteurs si nombreux et si divers, que l'écrivain assez osé pour annoncer de quel côté penchera la balance, celui-là mériterait d'être qualifié de fol présomptueux.

Les Allemands espèrent la victoire en employant contre nous l'offensive stratégique comportant la combinaison de lutttes prolongées sur toute l'étendue de notre front, avec une grande et puissante attaque de front.

La défensive stratégique, qui semble devoir être, pour des motifs bien connus, la forme de guerre adoptée par la France, est-elle forcément inférieure à l'offensive si chère à nos voisins de l'Est? Nous ne le pensons pas, et même nous allons jusqu'à dire que la défensive est susceptible de procurer la victoire.

Cette affirmation semblera paradoxale aux nombreux militaires persuadés de la supériorité constante de l'offensive sur la défensive, et qui appuient leur conviction sur l'histoire des campagnes les plus récentes.

Que n'a-t-on pas dit et écrit, en France, au lendemain de la guerre de 1870-71, sur les méfaits de la défensive!

Depuis cette époque, tous nos règlements de manœuvre ont vitupéré contre la défensive, comparable à l'âne de la fable: "Ce peï, ce galeux, d'où venait tout le mal", et, pour la mieux bafouer, ils lui ont attribué le qualificatif de "passive", comme si la défensive ne pouvait être autre.

Le dernier règlement en date (1904) porte en effet:

"La défensive passive" est vouée à une déchéance certaine; elle est à rejeter absolument. Seule, une "défensive agressive" donne des résultats."

On comprend que la défensive se combine avec une offensive prise ailleurs que sur le front de défensive, ou bien que l'offensive directe puisse succéder à la défensive, mais une défensive agressive n'a pas plus de sens qu'une agression défensive.

L'erreur des adversaires de la défensive provient de la signification étroite attribuée par eux à ce mot et de leur méconnaissance du concept napoléonien d'après lequel la défensive procure un surcroît de puissance à une offensive prise au bon moment et dans la direction favorable.

En fait, pas un général en chef, depuis la chute du premier Empire, jusqu'à Mookden, n'a su aller de l'offensive à la défensive.

"Tout l'art de la guerre consiste dans une défense bien ordonnée et extrêmement circonspéctée et dans une offensive audacieuse et rapide."

Cette formule est de Napoléon. Elle synthétise les dispositions que "le maître de la guerre" adopta le 17 avril 1809, à Donauwörth, quelques heures après qu'il eut pris le commandement de ses troupes d'Allemagne.

Celles-ci se composaient de quatre corps d'armée et de trois divisions indépendantes, dont deux d'infanterie et une de cuirassiers.

A la date du 16 avril, le corps Davout (2e), en couverture face à la Bohême, se repliait sur Ratisbonne, après avoir assuré des détachements au contact des colonnes ennemies (deux corps d'armée) venant du nord-est, et le corps Lefebvre (Bavarois), formant couverture sur la frontière de l'Inn, reculait, pas à pas, devant les Autrichiens du sud (4 corps d'armée et 2 corps de cavalerie).

Les Franco-Allemands présentaient un effectif de 170,000 hommes environ, et les Autrichiens, de 200,000 hommes.

Le même jour, 16 avril, les corps Oudinot (2e) et Misaëna (4e), ainsi que les trois divisions indépendantes, occupant des cantonnements très étendus sur les deux rives du Lech et sur la rive droite du Danube, de Donauwörth à Ingolstadt.

Napoléon voulut, tout d'abord, réunir ses forces.

Il ordonna à Davout de reculer depuis Ratisbonne jusqu'à Neus-

doctrine dite de l'Ecole de guerre.

Une question fort importante est de savoir où et comment le défenseur placera sa réserve principale.

S'il adopte la méthode napoléonienne, il la mettra du côté de son flanc le plus vulnérable. Cette réserve sera-t-elle échelonnée, très en arrière du front de défense et le débordant beaucoup? En disposant ainsi la réserve principale, on court le risque de voir la masse ennemie d'enveloppement se diriger sur elle pour l'attaquer séparément et prendre ensuite à revers le gros de la défense. Laissera-t-on les troupes de la réserve principale loin du théâtre d'opérations, dans quelques grands centres formant nœuds de chemins de fer, en prévision de leur transport, au moment opportun, près de la zone où les agissements de l'ennemi auront montré qu'il faut frapper un grand coup?

Les transports, par chemin de fer, en cours d'opérations réduisent l'esprit, mais ne sont guère pratiques, sauf lorsqu'il s'agit de troupes engagées sur tel ou tel point, au moyen d'éléments relativement peu considérables et composés, surtout, d'infanterie.

Parmi les diverses solutions qui se présentent à l'esprit au sujet de l'emplacement d'attente à choisir pour la réserve principale, la meilleure, à nos yeux, consiste à masquer cette réserve assez loin derrière l'extrémité du front, sur laquelle on présume que l'ennemi dirigera son attaque enveloppante.

Ensuite, quand le moment sera venu—et c'est là le point délicat—la réserve principale se portera en manœuvrant, à la rencontre de la masse adverse la plus proche, pour la combattre, à fond.

Des considérations qui précèdent, on est en droit de conclure: la défensive stratégique organisée, puis conduite, dans l'esprit de la méthode employée par Napoléon au début de la guerre austro-française de 1809, et aussi dans la seconde partie de la campagne de 1813 sur l'Elbe, ce genre de défensive peut être échec à l'offensive pure, et même l'emporter sur elle.

A vrai dire, l'offensive excite l'ardeur des assaillants, alors que la défensive est plus déprimante pour ceux qui la font.

De même aussi, le chef du parti offensif est libre de former son plan pour les attaques de front et de flanc, longtemps à l'avance, tandis que le chef de la défensive ne peut formuler les dispositions, pour la première bataille, qu'après avoir vu un peu clair dans le jeu de l'ennemi.

Mais, en campagne, la capacité du haut commandement et la valeur des troupes tiennent la première place, en sorte qu'il serait puéril de diagnostiquer les succès ou les revers des armées opposées en se basant uniquement sur la forme de guerre adoptée par chacune d'elles.

Aux armées du premier Empire, l'attaque centrale, à destination décisive, fut d'un emploi assez fréquent.

Ce genre d'attaque sera plus rare, à l'avenir, en raison du progrès de l'armement et de la fortification de plus en plus complète des champs de bataille, mais on aurait tort de renoncer complètement à l'attaque centrale, car elle s'imposera, en certaines circonstances, par exemple, lorsque une zone de notre front permettra le déploiement d'une masse d'artillerie formidable contre une partie du front ennemi ne pouvant donner place à de nombreux canons, ou bien encore lorsque les actions aux ailes auront échoué.

Dans toutes les études ayant la guerre pour objet, le mot "manœuvre" revient à chaque instant.

Prise dans son sens le plus large, la manœuvre s'applique à toutes les combinaisons stratégiques ou tactiques qui ont pour but de tromper l'ennemi, en vue de l'attaquer du fait au laible.

Quelle soit un moyen de l'offensive ou qu'elle se combine avec la défensive, la manœuvre, bien conçue, intelligemment conduite, et faite avec énergie, prépare la victoire, mais ne la donne pas, et ce serait une grave erreur que d'accorder à la manœuvre une vertu propre.

INTRIGUES DE COUR.

Berlin, 5 juin—Un récit semi-officiel concernant les intrigues de cour auxquelles est supposé s'être livré le prince Philippe Eulenberg, qui fut longtemps un favori du Kaiser et du comte Von Moltke, a été publié, et il y est nié que le Kaiser ait jamais été au fait des prétendues intrigues.

"Notre Kaiser, y est-il dit, a comme on le sait, un grand cercle de confidentiels, qu'il consulte, aussi bien que ses ministres, mais ce serait une grande erreur de supposer qu'il se laisse influencer par eux comme par une camarilla.

"Aucun de ceux qui connaissent la personnalité du Kaiser ne le croirait."

Les intrigues qui ont mené la démission des hommes dont les noms sont impliqués, tendaient, parait-il, au déplacement du prince Von Bismarck et à la promotion de Von Moltke aux fonctions de chancelier.

Général BONNAL.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Un cheval américain gagne le Derby d'Epsom.

Londres, 5 juin—Orby, un cheval des écuries de M. Richard Croker, l'ex-boxer de Tammany Hall, monté par le jockey américain Johnny Reid, a gagné aujourd'hui le Derby de 6,400 souverains, à Epsom.

Neuf chevaux ont participé à la course qui, comme d'habitude, avait attiré une foule considérable de toutes les parties de l'Angleterre.

Le roi Edouard, le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse de Connaught et le grand duc Michel de Russie, étaient rendus de bonne heure ce matin à Epsom.

Le temps qui dans la matinée était couvert et menaçant, s'est éclairci vers midi et la journée a été réussie en tous points.

Plusieurs centaines d'Américains qui avaient assisté à la course ont acclamé le cheval vainqueur lorsqu'il a été ramené au pesage.

La révolte en Chine.

Hong Kong, 5 juin—Un soulèvement sérieux a éclaté aujourd'hui à Weichou, à 30 milles au sud de Pakhoi.

Les rebelles ont attaqué la ville et des secours ont été demandés au vice-roi de Canton.

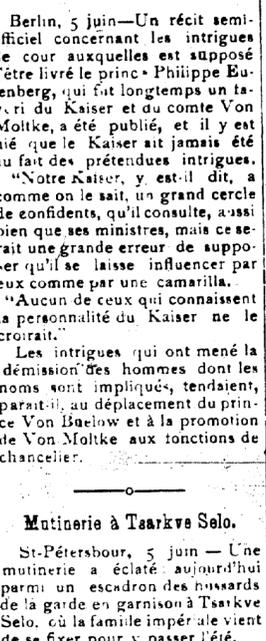
Le calme est à peu près rétabli à Lien Chow, grâce aux mesures énergiques prises par les autorités.

Tremblement de terre à San Francisco.

San Francisco, 5 juin—Une secousse sismique d'une durée de 10 secondes a été ressentie ici ce matin à 12:27 heures. Les oscillations se dirigeaient du nord au sud.

On ne rapporte pas de dommages.

Peruna Un Don Merveilleux Dans Ma Vieillesse



MME MAHALA REID

Recommande Chaleureusement Peruna et Manalin pour Affections des Reins et des Intestins

Mme MAHALA REID, Corbyville, Ont., Canada, écrit:

"Mes célèbres remèdes ont été un don merveilleux dans ma vieillesse."

"Depuis des années je n'ai pas été en aussi bonne santé que maintenant. Je souffrais de constipation, de rhumatisme et d'une affection des reins. Il y a un peu plus de deux ans, je perdis complètement ma santé, presque incapable de me mouvoir, quand un chère ami me recommanda vos remèdes, Peruna et Manalin. Je commençai à les prendre, suivant les instructions données sur la bouteille. Je commençai bientôt à en ressentir l'action bienfaisante et continuai à les prendre."

"Je suis maintenant complètement guérie des maux ci-dessus, de fait mieux que je ne l'ai été depuis des années. Je ne saurais trop louer les remèdes et les recommanderai toujours aux autres."

La constipation causera presque toujours d'autres affections.

Les accumulations retenues dans les intestins sont en partie absorbées dans le système, produisant quelquefois des rhumatismes, quelquefois des affections des reins.

Le sang étant surchargé d'acides qui, ordinairement s'écoulent par les intestins quand les selles sont régulières, le rhumatisme est le résultat.

Le sang acide forme des cristaux, qui s'accumulent autour des ligaments, des cartilages et quelquefois des jointures des os.

De telles accumulations morbides du sang imposent un travail extraordinaire aux reins. Les reins incapables d'accomplir cette tâche extraordinaire d'écarter ces poisons, refusent souvent de fonctionner, avec une maladie des reins pour résultat.

Une guérison permanente ne saurait être raisonnablement assurée autrement qu'en remédiant à la constipation.

Des selles régulières sont une grande garantie de santé. Peruna et Manalin n'ont pas de supérieurs dans le monde pour maladies chroniques des intestins et des reins.

Mme W. W. Lamaster, 3127 McAtee Ave., Louisville, Ky., écrit:

"Je souffrais depuis vingt-six ans d'une affection de la vessie et des reins, et je suivis le conseil que l'on me donna d'essayer Peruna. Huit bouteilles de Peruna et trois bouteilles de Manalin me guérèrent entièrement."

Peruna Un Don Merveilleux Dans Ma Vieillesse



MME MAHALA REID

Recommande Chaleureusement Peruna et Manalin pour Affections des Reins et des Intestins

Mme MAHALA REID, Corbyville, Ont., Canada, écrit:

"Mes célèbres remèdes ont été un don merveilleux dans ma vieillesse."

"Depuis des années je n'ai pas été en aussi bonne santé que maintenant. Je souffrais de constipation, de rhumatisme et d'une affection des reins. Il y a un peu plus de deux ans, je perdis complètement ma santé, presque incapable de me mouvoir, quand un chère ami me recommanda vos remèdes, Peruna et Manalin. Je commençai à les prendre, suivant les instructions données sur la bouteille. Je commençai bientôt à en ressentir l'action bienfaisante et continuai à les prendre."

"Je suis maintenant complètement guérie des maux ci-dessus, de fait mieux que je ne l'ai été depuis des années. Je ne saurais trop louer les remèdes et les recommanderai toujours aux autres."

La constipation causera presque toujours d'autres affections.

Les accumulations retenues dans les intestins sont en partie absorbées dans le système, produisant quelquefois des rhumatismes, quelquefois des affections des reins.

Le sang étant surchargé d'acides qui, ordinairement s'écoulent par les intestins quand les selles sont régulières, le rhumatisme est le résultat.

Le sang acide forme des cristaux, qui s'accumulent autour des ligaments, des cartilages et quelquefois des jointures des os.

De telles accumulations morbides du sang imposent un travail extraordinaire aux reins. Les reins incapables d'accomplir cette tâche extraordinaire d'écarter ces poisons, refusent souvent de fonctionner, avec une maladie des reins pour résultat.

Une guérison permanente ne saurait être raisonnablement assurée autrement qu'en remédiant à la constipation.

Des selles régulières sont une grande garantie de santé. Peruna et Manalin n'ont pas de supérieurs dans le monde pour maladies chroniques des intestins et des reins.

Mme W. W. Lamaster, 3127 McAtee Ave., Louisville, Ky., écrit:

"Je souffrais depuis vingt-six ans d'une affection de la vessie et des reins, et je suivis le conseil que l'on me donna d'essayer Peruna. Huit bouteilles de Peruna et trois bouteilles de Manalin me guérèrent entièrement."

JAP-A-LAC

"WEARS LIKE IRON"

THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED

Echantillons Gratuits

Les qui s'en sont servis nous ont dit qu'ils n'ont jamais eu de taches de rouille sur leurs vêtements.

CAMPBELL GLASS & PAINT CO.

338-340 RUE CAMP.

UN APPEL.

Les maisons à appartements, les maisons où régnent la misère, les maisons contenant trop de monde, les maisons à appartements où il y a des maladies, l'endettement à la démolition de nos pauvres. Le seul véritable abri est apparemment celui de la tombe—le dernier et le plus sûr sommeil dans la mort délicate. Une petite fille était couchée sur un grabat dans une des maisons à appartements de la ville, et la rougeur des joues de son visage pâle et ses yeux profonds et pénibles, indiquaient qu'elle était aux prises avec cette maladie mortelle et épouvantable—la Consommation. Il n'y avait aucun espoir pour elle, elle languissait dans la douleur et le désespoir et s'écroulait jusqu'à ce que la mort vint la délivrer. Cette maladie redoutée fait plus de victimes que nos grandes guerres et elle est si triste et pénible que sa victime n'a pas conscience de danger qu'elle court. Il n'y a guère de famille qui n'ait connu ce spectre redoutable et qui ne lui doive la perte d'un enfant aimé et dévoué. La Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane réunit un fonds pour construire des maisons dans la paroisse de St-Tammany, La., dans le but de traiter les cas de consommation à leur début. Le montant requis sera de \$10,000, et nous demandons aux lecteurs de ce journal de nous aider dans cette grande entreprise. C'est une chance rare et simple et si bonne pour le citoyen, la consommation dans ses premières phases peut être guérie, ce sera une aide pour ce fonds, ou adresse vos contributions à W. G. Tebault, Président du Comité des Finances, 217 rue Royale.

W. G. TEBAULT,
Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane.

Whitney Central National Bank

U. S. DEPOSITORY.

CAPITAL ET SURPLUS, \$3,175,000.

CHARLES GODCHAUX, Président.

Pearl Wight, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier.

Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Koop, Assistant Caissier.

Bel Weller, Vice-Président. M. Pyl, Assistant Caissier.

John E. Houston, Jr., Vice-Président. Chas. F. Bailey, Caissier.

Frank B. Williams, Vice-Président. Titulaire du Département de Change.

Attention Comptes et Facilités Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petite Dépositaire.

VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER.

Change Etranger Acheté et Vendu.

Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde.

AUX BOULANGERS.

LA BONNE FARINE FAIT LE BON PAIN.

Les meilleures qualités de farine de blé de haut rendement sont offertes par

BROWDER FRERES. 214 rue Magasin.

Phone 43341 Main.

J. B. BAILEY, Commissaire-Évaluateur. J. T. BUDDECKE, Vendeur en Gros.

Agents pour la vente de Babbar's Supérieure Minnesota, Farine de Kansas Patente de la Louisiane, Owen Lifter, Sweet Orumb & Big K. White Sifted, House Keeper's Belgium, 30c/lb.